

COURS

Grammaire : révision complète pour le Brevet

3^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

La grammaire du brevet ne demande pas de réciter des définitions : elle demande de **transformer** des phrases sans en changer le sens, et de **justifier** un choix d'auteur. Quatre opérations reviennent chaque année, et elles s'entraînent.

1 Classes et fonctions : ne pas confondre

DÉFINITION

La **classe** grammaticale est ce qu'un mot *est* : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom, adverbe, préposition, conjonction. La **fonction** est ce qu'il *fait* dans la phrase : sujet, COD, COI, complément circonstanciel, épithète, attribut. Un même mot garde sa classe et change de fonction d'une phrase à l'autre.

EXEMPLE

Dans « Le silence pesait » et « Il aimait le silence », le mot *silence* est un nom dans les deux cas.

- 1 Première phrase : *silence* est **sujet** du verbe *pesait*.
- 2 Seconde phrase : *silence* est **COD** du verbe *aimait*.

la classe ne bouge pas, la fonction dépend de la phrase

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Répondre « c'est un COD » à la question « quelle est la classe grammaticale de ce mot ? » — c'est répondre à une autre question. Le correcteur attend un nom de classe — nom, verbe, adjectif — et une fonction n'en est pas une.

Le réflexe : la classe se trouve dans le dictionnaire, la fonction seulement dans la phrase. Si la réponse dépend de la phrase, c'est une fonction.

2 La voix passive

RÈGLE

Au passage à la voix passive, le **COD devient sujet**, le sujet devient **complément d'agent** introduit par *par*, et le verbe se conjugue avec l'auxiliaire *être* au temps du verbe actif.

Le jury a récompensé **ce roman**.

voix active

Ce roman a été récompensé **par le jury**.

voix passive

Les deux groupes échangent leur place ; le temps, lui, ne change pas.

Le complément d'agent **peut disparaître** — « ce roman a été récompensé » reste correct, et cet effacement est souvent un choix d'auteur, qui masque le responsable de l'action. Seuls les verbes ayant un COD se mettent au passif.

3 Le discours rapporté

discours direct

Il dit : « **Je viendrai demain**. »

discours indirect

Il dit qu'**il viendrait le lendemain**.

① la personne change

② le temps recule

③ les repères de temps

et les guillemets, les deux points et la ponctuation expressive disparaissent

Trois transpositions simultanées, et la ponctuation du dialogue qui tombe.

RÈGLE

Au **discours indirect libre**, les guillemets et le verbe introducteur disparaissent tous les deux, mais la transposition des personnes et des temps demeure. C'est le procédé qui permet de faire entendre une pensée sans l'annoncer, et il est très fréquent dans le roman du XX^e siècle.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Oublier de reculer le temps : « Il dit qu'il viendra demain » au lieu de « qu'il viendrait le lendemain ». — quand le verbe introducteur est au passé, la concordance impose le recul : présent → imparfait, futur → conditionnel présent, passé composé → plus-que-parfait.

Le réflexe : traiter les trois transpositions dans l'ordre — personne, temps, repères — plutôt qu'à l'instinct. Une réécriture se vérifie point par point.

4 Nominalisation et modalisation

DÉFINITION

Nominaliser, c'est remplacer un verbe ou un adjectif par le nom correspondant : *le pays s'est développé* → *le développement du pays*. Le procédé condense l'information et efface souvent l'acteur — c'est pourquoi il abonde dans les titres de presse.

DÉFINITION

Moduler, c'est marquer son degré d'adhésion à ce qu'on dit : adverbess (*sans doute*), verbes (*sembler, paraître*), conditionnel de doute (*le bilan serait plus lourd*). Repérer une modalisation, c'est repérer que l'auteur n'affirme pas : il nuance, ou il se protège.

5 Les propositions subordonnées

DÉFINITION

Une phrase complexe contient **autant de propositions que de verbes conjugués**. La subordonnée dépend d'une principale et ne peut pas vivre seule. Trois familles au brevet : la **relative** (pronom relatif *qui, que, dont, où*), la **conjonctive** (conjonction *que*), l'**interrogative indirecte** (*si, où, ce que*).

une proposition par verbe conjugué — la subordonnée est encadrée

Le livre **que tu m'as prêté** m'a plu.

relative — subordonnant : pronom relatif

Je crois **que tu as raison.**

conjonctive — subordonnant : conjonction *que*

Il demande **si tu viendras.**

interrogative indirecte — subordonnant : *si*

le même mot *que* ouvre les deux premières : c'est sa fonction qui les sépare

On nomme une subordonnée par son mot subordonnant, jamais par sa place dans la phrase.

RECONNAÎTRE UNE SUBORDONNÉE EN TROIS GESTES

- 1 Compter les verbes conjugués : deux verbes conjugués, deux propositions.
un infinitif ou un participe ne compte pas — il ne forme pas de proposition.
- 2 Encadrer le groupe qui commence au mot subordonnant et s'arrête là où la principale reprend.
- 3 Nommer la famille d'après ce mot subordonnant, et non d'après le sens de la phrase.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Traiter tous les *que* de la même façon. — dans « le livre **que** tu m'as prêté », *que* remplace *le livre* et occupe une fonction — COD de *prêté*. Dans « je crois **que** tu as raison », *que* ne remplace rien et n'a aucune fonction : il ne fait que souder les deux propositions.

Le réflexe : essayer de remplacer *que* par *lequel*. Si la phrase tient, c'est un pronom relatif ; sinon, c'est une conjonction.

À RETENIR

- La **classe** est ce qu'un mot est ; la **fonction**, ce qu'il fait dans la phrase.
- Au passif : le COD devient sujet, le sujet devient complément d'agent, le **temps ne change pas**.
- Le complément d'agent peut **disparaître** — c'est souvent un choix d'auteur à commenter.
- Discours indirect : trois transpositions — la personne, le temps, les repères.
- **Nominaliser** condense et efface souvent l'acteur et le temps.
- Une **modalisation** repérée doit être interprétée, pas seulement nommée.
- Une subordonnée se nomme d'après son **mot subordonnant** : *que* relatif remplace un nom, *que* conjonction ne remplace rien.